

La campagne pendant longtemps a été l'endroit où il ne se passait rien. La population était alors effrayée par la forêt et l'idée qu'on s'en était fait, les brigands...

Dès que la ville se crée elle introduit l'idée qu'on peut se retrouver, sortir. C'est toute cette vie qui va se développer après avec l'éclairage urbain et finalement l'éclairage électrique qui fait que la nuit est finalement « la nuit de la ville ».

Aujourd'hui que préconisez-vous pour les villes qui veulent effectivement vivre davantage la nuit, oui, mais gaspillage ça peut coûter cher à quoi cela sert-il ?

Ce qu'il faut avant tout c'est bien éclairer, c'est-à-dire que l'éclairage le plus performant serait celui qui permet d'éclairer la ville mais aussi de toujours pouvoir voir les étoiles. Aujourd'hui on ne peut pas voir les étoiles en étant en ville. Pourquoi ? Parce que la pollution lumineuse crée un halo qui voile la lumière de la voûte céleste.

Et quelle serait la solution aujourd'hui à cela ?

Il s'agit de bien éclairer, avec des appareils inventifs qui éclaireraient là où nous avons besoin d'être éclairés mais qui n'éclairent pas trop et surtout qui n'éclairent pas vers le haut.

Une ville où l'on verrait un spectacle, des écrans, des images est-ce que c'est important pour vous ?

Avant même les spectacles je crois que l'animation est fondamentale car l'animation quotidienne de la nuit des villes c'est la garantie d'une certaine mixité. Ces 30 dernières années, en poussant les commerces, les services, les restaurants, les cinémas désormais dans les périphéries des villes on a fait un zoning qui empêche toute nuit nocturne dans les villes. C'est-à-dire que nous avons des centres-villes qui sont désertés le soir et nous avons des périphéries qui de toute façon ne peuvent pas vivre car il n'y a pas de logements.

Donc cette dissociation est complètement contraire à l'idée d'une ville qui soit animée la nuit et d'ailleurs même le jour. La première chose à faire pour avoir des villes qui soient désirables la nuit et donneraient envie de sortir serait de réintroduire, et tout particulièrement dans ce que l'on appelle « les villes moyennes » en France, la mixité, les activités, les commerces, les possibilités de sortie au sein de la ville elle-même.

Vaut mieux un bistrot qu'une banque, parce que la banque ferme à 17 ou 18h contrairement au bistrot qui pourra fermer à minuit et c'est d'ailleurs de la lumière mais aussi de l'animation ?

Absolument, il faut tout cela pour qu'une ville soit attirante la nuit.

Des exemples à l'étranger, on pense par exemple à Montréal : le froid, la

S nuit, l'hiver et une ville souterraine. C'est une réponse.

C

S Montréal est spécifique en raison du climat mais cette réponse d'une ville souterraine n'est pas souhaitable non plus.

Pourquoi ?

Parce qu'elle traduit ce qu'on peut voir aujourd'hui dans des villes en Inde, en Asie, en Amérique du Sud, qui fait qu'on a tendance à isoler, à mettre sous terre, ce qui devrait faire l'animation de la rue. La nuit personne n'a envie d'aller sous terre. Pour que la ville soit accueillante, qu'elle invite à la sortie il faut que les lumières soient dans l'espace public, qu'elle soit au niveau de la rue et, je ne pense pas, à faire une ville sous la ville.